



Une histoire
de la
Comédie-
Française



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

En couverture : Bruno Raffaelli, Elsa Lepoivre,
Loïc Corbery, Pierre Niney, Elliot Jenicot.
Ci-dessous : Bruno Raffaelli.
© Christophe Raynaud de Lage
En quatrième de couverture : Molière par Coypel.
© Coll. Comédie-Française



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO |
n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française |
À paraître hors-série les métiers du plateau | Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française et
sur www.boutique-comedie-francaise.fr | Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Une histoire de la Comédie-Française

textes de **Christophe Barbier**

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 18 MAI AU 25 JUIN 2012

durée 2h

Mise en scène de Muriel Mayette

Costumes de Virginie MERLIN | Lumières de Yves BERNARD | Musique originale de Cyril GIROUX | Assistante à la mise en scène Josepha MICARD. Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Bruno RAFFAELLI

Elsa LEPOIVRE

Loïc CORBERY

Pierre NINEY

Elliot JENICOT

le dix-septième siècle

le dix-neuvième siècle

le dix-huitième siècle

le vingtième siècle

le vingt et unième siècle

La troupe de la Comédie-Française

AU 9 MAI 2012



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.



Loïc Corbery.
© Christophe Raynaud de Lage



Elsa Lepoivre.
© Christophe Raynaud de Lage



Une histoire
de la
Comédie-
Française



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

En couverture : Bruno Raffaelli, Elsa Lepoivre,
Loïc Corbery, Pierre Niney, Elliot Jenicot.
Ci-dessous : Bruno Raffaelli.
© Christophe Raynaud de Lage
En quatrième de couverture : Molière par Coypel.
© Coll. Comédie-Française



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO |
n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française |
À paraître hors-série les métiers du plateau | Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française et
sur www.boutique-comedie-francaise.fr | Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



L'HISTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

est un fleuve dont Molière est la source. Sans lui, point de troupe au cœur de la vie théâtrale française ; sans lui, point de passion de Louis XIV pour la comédie-ballet ou les simples farces ; sans lui, point de féconde rivalité avec le Marais ou l'Hôtel de Bourgogne ; sans lui, point d'écriture pour les acteurs. Jamais un mort n'aura enfanté une aussi puissante postérité.

Dès le départ, et pour 332 ans à ce jour, la Comédie-Française est la demeure d'une troupe. Elle s'appelle « société », elle se veut « famille », on l'appelle « Maison », on la dessine ruche. Sans les acteurs, ce grand édifice ne serait que pierres mortes. Peu importe que l'adresse du Français ait été la rue Guénégaud, les Fossés-Saint-Germain, les Tuileries ou le Luxembourg. Peu importe qu'elle ait changé de rive plusieurs fois dans son Histoire, et plusieurs fois changé de statuts. Seule demeure une vérité : où sont rassemblés ses actrices et ses acteurs, là est la Comédie-Française.

C'est donc cette lignée que nous avons voulu retracer, ce fil ininterrompu que nous avons tenté de remonter, comme un funambule léger dans les brumes du temps. Comme une longue phrase dont les voyelles seraient des femmes et les consonnes, des hommes, l'Histoire de la Comédie-Française est écrite avec autant de sang que d'encre, autant de chair que de papier. Elle emporte en son cours des auteurs de génie et d'obscurs écrivains, qui tous ont partagé le bonheur d'entendre leurs mots déclamés ou murmurés par cette

troupe. Et si cela ne vaut pas l'éternité à coup sûr, c'est la plus belle manière d'être vivant.

Du mois d'août de 1680 à aujourd'hui, à peine plus d'un demi-millier d'êtres sont entrés dans la Société des Comédiens-Français. Ils ont fait rire ou pleurer des millions de Parisiens, de provinciaux, d'étrangers... Ils ont flatté ou agacé les puissants, ils ont été les témoins impuissants, les victimes ou les instruments de la politique, acteurs soudain mués en spectateurs d'une Histoire plus grande et plus violente que la leur.

Le **xvii^e** siècle est l'ère des fondateurs, quand les camarades de Molière survivent au naufrage et au deuil, parviennent à vaincre leurs rivaux et à convaincre le Roi : à la fin de l'été 1680, une seule troupe est autorisée à jouer la Comédie en français sur une scène parisienne. *Ite missa est.*

Le **xviii^e** siècle est le temps des auteurs. Certes, il ne manque pas d'acteurs de génie en cette époque ouverte avec Dugazon et close avec Talma, en ces temps éclaircis par la voix de Lekain ou celle de La Clairon. La Dumesnil, Mademoiselle Dangeville, Mademoiselle Gaussin, La Raucourt, Prévile et Molé apportent à la Société son lot de caractères et de talents. Mais c'est dans l'encrier de Voltaire et dans la cervelle de Beaumarchais que souffle le génie et que mijote la Révolution. Du premier, on ne joue plus les pièces aujourd'hui ; du second on ne connaît que les deux chefs-d'œuvre : qu'importe, ils ont dominé leur siècle.

Le **xix^e** est la revanche des comédiens... par les comédiennes ! Mademoiselle

George et La Duchesnois, Mademoiselle Mars et Marie Dorval, Rachel et Sarah... Que les soleils déclinants de Talma, sous l'Empire, et les éclairs incessants de Mounet-Sully ont du mal à se faire remarquer au milieu des femmes flamboyantes du siècle ! Les grands auteurs romantiques auraient-ils marqué l'Histoire sans ces interprètes de feu et de fer ? Parvenues à la gloire par la tragédie, elles donnent au drame leur force, leur orgueil et leur féminité.

Alors, la Comédie-Française entre dans une nouvelle ère : elle n'est plus le chaudron du théâtre national, la matrice des courants et des modes, la barricade des révolutions littéraires. Le répertoire l'emporte sur la création ; au Français, on est confirmé plus qu'on est découvert. Après le boulevard du crime et le vaudeville, épanouis loin de la rue de Richelieu au **xix^e** siècle, la Comédie-Française laisse pousser en d'autres théâtres, tout au long du **xx^e**, le surréalisme, l'absurde, le happening... Les mouvements viennent d'ailleurs, les mouvements vont ailleurs. Le théâtre contemporain invente la mise en scène, la scénographie, de nouvelles lumières, un art inédit du comédien.

Et pourtant, la Comédie-Française est là, attentive et disponible, aux aguets des inventions et des talents. La mise en scène ? Le Cartel doit au Français de ne plus être une influence, mais de devenir une référence. Les nouvelles écritures ? Sans sa création à Richelieu, *Le Soulier de satin* n'aurait pas saisi à jamais le public. Le progrès technique ? La Comédie-Française se lance dans le cinéma en 1908, à la radio en 1935. Les comédiens ? À la fois pépinière et

refuge, la Maison de Molière découvre Madeleine Renaud et recueille Raimu... On est ici pour ses qualités et ses espoirs, son art et son ambition, mais pour perpétuer aussi cette troupe plusieurs fois centenaire. On est ici pour soi et pour les autres, pour le *simul* et pour le *singulis*. Juste avant l'an 2000 est nommé le 500^e sociétaire... Là est l'essentiel : *sic transit gloria mundi*, demeure la troupe.

Il en sera de même au **xxi^e** siècle, et pour les siècles des siècles, tant qu'il y aura un théâtre en cette ville, une pierre sur l'autre, tant qu'il y aura du théâtre en cette vie, un mot après l'autre. Que la Comédie-Française aille jouer sur Mars ou se lance dans les spectacles en « 3D », elle demeurera une troupe, vouée à entretenir et enrichir son répertoire en pratiquant l'alternance des spectacles. Cette histoire de la Comédie-Française, histoire amoureuse et subjective, a été écrite par les cinq acteurs qui vont vous la raconter. Ils l'ont écrite avec leur corps, avec ce que leur corps a retenu du récit de ces 120 000 journées qui nous ont menés du mois d'août de 1680 à aujourd'hui. Ils l'ont écrite avec l'émotion provoquée par la gloire de Sarah Bernhardt, la mort d'Adrienne Lecouvreur ou le dévouement de La Grange. Ils l'ont écrite avec les mille morceaux des mots prononcés sur scène par leurs aînés. Ils l'ont écrite avec l'écho des ovations cueillies soir après soir, et qui ont construit, au Théâtre-Français, le théâtre français...

CHRISTOPHE BARBIER



Pierre Niney.
© Christophe Raynaud de Lage

La Comédie-Française en quelques dates

1670 À Paris, trois troupes de théâtre rivales, jouant en langue française, coexistent : celle du Marais, celle de l'Hôtel de Bourgogne et celle du Palais-Royal, dirigée par Molière.

1673 Après la mort de Molière, les comédiens du Marais rejoignent sur ordre royal la troupe des comédiens de Molière, et cette nouvelle troupe s'installe à l'Hôtel Guénégaud, rue Mazarine.

1680 Le 18 août, un ordre du roi enjoint aux deux dernières troupes de comédiens français établis dans Paris de jouer ensemble.

Le 25 août, jonction entre les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et ceux de l'Hôtel Guénégaud.

Le 21 octobre, une lettre de cachet consacre la fondation d'une troupe unique, composée de vingt-sept comédiens et comédiennes choisis par le roi pour leur excellence, dans le but de « rendre les représentations des comédies plus parfaites ». La troupe unique jouit du monopole des représentations en français à Paris et dans les faubourgs.

1681 Les Comédiens-Français se lient entre eux, selon les anciennes traditions des troupes théâtrales, par un acte d'association qui ne sera jamais remis en cause.

1687 Les comédiens reçoivent l'ordre de quitter l'Hôtel Guénégaud, dont la proximité effarouche les ecclésiastiques du nouveau collège des Quatre-Nations (aujourd'hui l'Institut, quai Conti).

1689 La troupe s'installe rue des Fossés-Saint-Germain (actuelle rue de l'Ancienne-Comédie).

1756-1759 Face à l'autorité des premiers Gentilshommes de la Chambre, chargés d'appliquer les nouveaux règlements mis en place par Louis XV qui a pris en charge les dettes de la société, les comédiens s'affirment, construisent de petites loges d'un gros rapport, et, avec l'appui de Voltaire, débarrassent la scène des banquettes réservées aux spectateurs privilégiés.

1770 Les comédiens quittent leur théâtre vétuste pour s'installer dans la Salle des Machines du palais des Tuileries.

1782 La troupe inaugure sa nouvelle salle du Faubourg-Saint Germain (l'actuel Odéon), construite par les architectes Peyre et de Wailly.

1789 La Révolution accorde aux comédiens les droits civils tout en mettant fin à la situation privilégiée de la Comédie-Française.

1793 Le patriotisme des comédiens « monarchistes » ayant été mis en cause par leur choix de répertoire, le Comité de salut public ordonne la fermeture de l'Odéon, leur arrestation et la saisie de leurs papiers.

Le dévouement d'un obscur acteur, Charles Labussière, employé au Comité de salut public, les sauve de la guillotine. La chute de Robespierre leur rend la liberté ; mais ruinés, sans salle de théâtre, les comédiens se dispersent à Paris et en province.

1799 La tempête politique apaisée, la réunion de la troupe est réalisée à l'instigation de l'écrivain François de Neufchâteau, devenu ministre de l'Intérieur, puis membre du Directoire. Le gouvernement concède à la société des Comédiens-Français le Théâtre-Français de la République, rue de Richelieu.

1812 Le décret de Moscou, signé par Napoléon, ratifie et complète les règlements établis.

1830 Sous la direction du baron Taylor, commissaire du gouvernement, Dumas, Vigny, Hugo imposent au répertoire le drame romantique qui connaît son point culminant avec « La bataille d'*Hernani* », le 25 février 1830.

1849 Le prince-président Louis Napoléon met fin à une longue période de flottement administratif et financier en créant la fonction d'administrateur, dépendant directement du ministère de l'Intérieur.

1900 Incendie de la Salle Richelieu.

1936 L'auteur dramatique Édouard Bourdet est nommé administrateur. Il est assisté par un comité consultatif composé des metteurs en scène issus du Cartel : Jacques Copeau, Gaston Baty, Charles Dullin et Louis Jouvet. Ceux-ci apportent un regard neuf sur les classiques tout en faisant entrer au répertoire des auteurs contemporains français et étrangers.

1940-1946 Pendant la guerre vont se succéder les administrateurs Jacques Copeau, Jean-Louis Vaudoyer et, à la Libération, Pierre Dux.

1988 Retrait définitif de l'Odéon.

1993 Ouverture du Théâtre du Vieux-Colombier (trois cents places), en qualité de deuxième salle de la Comédie-Française.

1995 Les statuts sont modifiés. La Comédie-Française devient un Établissement public à caractère industriel et commercial (ÉPIC) placé sous la tutelle du ministère de la Culture.

1996 Une troisième salle, le Studio-Théâtre (cent trente places), est inaugurée au Carrousel du Louvre.

2006 Muriel Mayette est la première femme nommée administratrice générale de la Comédie-Française.



Elliot Jenicot. © Christophe Raynaud de Lage

L'équipe artistique

Christophe Barbier, textes – Après des études en lettres supérieures et à l'École supérieure de commerce de Paris Christophe Barbier devient journaliste au *Point* (1990-1995), puis à Europe 1 (1995-1996). Il entre ensuite à *L'Express* comme rédacteur en chef du service politique, avant d'être nommé directeur adjoint de la rédaction en 2000 et directeur de la rédaction en 2006, puis directeur général délégué en 2011. Il est aussi interviewer quotidien et chroniqueur politique sur BFM, Europe 1, i-télé et LCI.

Également auteur, il collabore à l'écriture de plusieurs documentaires (avec Denis Chaloyard, Serge Moati) et publie *Les Derniers Jours de François Mitterrand* (Grasset, 1998), *La Comédie des orphelins ou les Vrais Fossoyeurs du gaullisme* (Grasset, 2000), *La guerre de l'Élysée n'aura pas lieu ou l'Impromptu de Garombert* (Grasset, 2001), pièce en quatre actes et en alexandrins, *La Saga Sarkozy* (L'Express, 2007), *Maquillages, les politiques sans fard* (Grasset, 2012). Christophe Barbier est membre du comité de lecture de la Comédie-Française.

Muriel Mayette, mise en scène – Administratrice générale de la Comédie-Française depuis 2006, Muriel Mayette y entre comme comédienne en 1985 à sa sortie du Conservatoire. Elle y interprète de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène, montant entre autres au Théâtre national de l'Odéon : *Oh, mais où est la tête de Victor Hugo ?* en 1990, au Théâtre du Vieux-Colombier : *Les Amants puérils* de Crommelynck en 1993, *Chat en poche* de Feydeau en 1998, *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring en 2001, *La Dispute* de Marivaux en 2009 ; au Studio-Théâtre : *Le Conte d'hiver* de Shakespeare en 2004, *Dramuscules* de Thomas Bernhard en 2005. Pour le plateau de la Salle Richelieu elle met en scène *Clitandre* de Corneille en 1996, *Le Retour au désert* de Bernard Marie-Koltès en 2007, *L'Hommage à Molière* en 2008, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Jean Racine en 2010 et 2011.

Virginie Merlin, costumes – Après des études à l'école des arts décoratifs de Paris, Virginie Merlin travaille comme scénographe pour Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès, Philippe Delaigue et, depuis 1996, comme costumière au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Récemment, elle a réalisé à la Comédie-Française les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, ainsi que ceux de *La Dispute* de Marivaux, de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, d'*Andromaque* et de *Bérénice* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, et a collaboré avec Renato Bianchi pour les costumes de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle.

Yves Bernard, lumières – Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, Yves Bernard a réalisé des décors de théâtre pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette, (*Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Racine), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il a conçu les lumières d'opéras mis en scène par Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz. Il a également mis en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppelia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.

Cyril Giroux, musique originale – Après des années de formation théâtrale, Cyril Giroux participe à la création du quintette Illico en 1999. Le groupe, composé d'un quatuor à corde et d'un chanteur, lui permet d'explorer ses deux domaines de prédilection : la musique et le théâtre. C'est en autodidacte qu'il compose et écrit la plupart des textes du groupe. Il a également produit des orchestrations pour l'ensemble symphonique Padeloup, et travaille régulièrement avec plusieurs artistes de la scène musicale française comme arrangeur, pianiste et compositeur.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage** Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre** Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mai 2012